Previously

Ma vie est une série télé et je ne laisserai personne dire le contraire.

Résumé :

Notre héros, le jeune, valeureux, râleur et innocent Julien Lemeur (moi), vivait jusque-là une existence paisible et transparente d'élève de quatrième au milieu d'autres adolescents du collège Rosa Bonheur. Une routine encadrée par des parents plutôt inoffensifs, une grand-mère un peu originale (le pire était à venir) et un meilleur ami fidèle depuis le CP surnommé Croûton.

Saison 1
Où je rencontre l'amour en saignant du nez.

Notre collégien préféré tombe nez à nez avec Fatou, dite « la terreur du collège ». Fatou est

anormalement grande pour une fille de treize ans, elle porte des baskets à semelles compensées qui nous font passer pour des hobbits, elle colle sur chacun de ses ongles un vernis de couleur différente, elle trimballe autour de son poignet un milliard de bracelets qui résonnent dès qu'elle agite les bras et possède la faculté de regarder quelqu'un droit dans les yeux sans jamais flancher. Bref : elle fait peur. Après notre première rencontre choc, nous avons échangé la liste des choses que nous détestions le plus pour déterminer qui avait le plus mauvais caractère. Quoi de mieux qu'un concours pour entamer une histoire d'amour ?

Je suis très mauvais joueur mais j'avoue que Fatou a gagné haut la main. J'ai donc déposé les armes et nous sommes sortis ensemble. Logique.

Saison 2
Où je découvre à quel point l'amour est injuste.

À quelques heures d'intervalle, ma grand-mère de soixante-neuf ans m'annonce qu'elle va

se remarier et je crois comprendre que Fatou me quitte. Mamie fait donc sa crise d'adolescence en épousant un Raymond charmant mais tout aussi fou qu'elle, et je commence à penser qu'elle est télépathe puisqu'elle devine tout ce qui traverse ma tête durant cette horrible période de ma vie sentimentale. Mamie me donne des conseils du siècle dernier, mais le plus étonnant c'est qu'ils sont très efficaces.

Après avoir souffert pendant presque une semaine d'une crise d'alexandrins (je ne m'exprimais qu'en phrases de douze syllabes. Pas du tout gênant ni bizarre), après avoir assisté au mariage de hippie de mamie, j'ai fini par comprendre que Fatou n'avait jamais eu l'intention de me plaquer. Je m'étais fait une petite crise paranoïaque dans mon coin. Je n'avais pas bien écouté ce qu'elle avait à me dire.

Les conseils de Croûton m'ayant eux aussi beaucoup aidé à y voir clair, j'ai remercié mon meilleur ami en lui offrant les soixante-douze berlingots de lait concentré sucré qu'il avait demandé – en vain – pour Noël l'année de ses neuf ans.

Saison 3
Où je découvre ce qu'on peut faire par amour.

Un mercredi matin, Fatou menace de me quitter pour de bon si je ne deviens pas plus gentil. Gentil avec elle, mais aussi avec le reste du monde. L'angoisse. Pour un râleur comme moi, conquérir le trône de Fer est beaucoup plus réalisable que de devenir gentil du jour au lendemain. Mais je m'entraîne au quotidien, à la maison, au collège et même au cours de théâtre. Résultat, M. Kerkatmec, notre professeur d'art dramatique, n'arrive pas à faire face à mon excès de gentillesse et se met en arrêt maladie. Mauvais départ.

Mamie est toujours aussi zinzin, elle me sort toujours autant de surnoms ridicules et de PDM (les Phrases De Mamie sont des sortes de proverbes et de dictons qui n'existent que dans sa tête), et ses conseils sont toujours aussi bizarres : selon elle, pour reconquérir Fatou, il faut que je devienne gentil avec sa meilleure amie, l'horrible Sandra Pichu que je déteste presque autant que

les endives au jambon. Une fois de plus, mamie avait raison puisque je me suis retrouvé au cœur de l'organisation de la fête d'anniversaire surprise de Sandra, que j'ai dansé un slow avec elle et que j'ai même sympathisé avec son grand frère Aymeric, un vieux d'au moins dix-huit ans.

Fatou m'a trouvé formidable et est retombée dans mes bras. Merci mamie.

J'ai donc survécu à toutes ces péripéties tel un héros et j'attendais les vacances d'été comme un CP attend son goûter. Car il faut dire la vérité : le collège est une guerre de chaque instant et personne n'est jamais assez préparé à cette épreuve.

Pourtant, sans vouloir *spoiler* la suite, le pire reste à venir.